

<b>Zeitschrift:</b>	Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
<b>Herausgeber:</b>	Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
<b>Band:</b>	1 (1999)
<b>Heft:</b>	1
<b>Rubrik:</b>	Échos

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sion 2006

# Maintenant ou jamais!

«Maintenant ou jamais!» Cette devise, chacun la connaît pour l'avoir vérifiée au moins une fois dans sa vie. Mais aujourd'hui, l'idée de voir se dérouler les Jeux olympiques d'hiver 2006 en Suisse lui donne, plus que jamais, un caractère d'actualité.

*Adolf Ogi*

**L**e 19 juin 1999, à Séoul, les membres du Comité International Olympique (CIO) décideront d'accorder – ou de refuser – à Sion le mandat d'organiser les Jeux d'hiver 2006 avec St-Moritz. Cette chance doit absolument être saisie, parce qu'elle est unique: il serait illusoire de croire qu'elle se représentera en 2010 ou en 2014, car c'est en 2006 que les Jeux se dérouleront en Europe.

En d'autres termes, c'est bel et bien maintenant ou jamais! Il s'agit d'un projet d'importance nationale, qui doit mobiliser les forces de chacun.

Outre des répercussions à ne pas négliger sur l'industrie du tourisme en Suisse, un événement sportif de cette envergure – mondiale – donnerait un élan à d'autres secteurs économiques de notre pays, tout en favorisant la création de nombreux emplois.

Et puis, se voir confier l'organisation du déroulement des Jeux olympiques d'hiver 2006 sera, pour le pays hôte désigné par le CIO, un honneur, une responsabilité. Pour la Suisse, il s'agit d'une chance exceptionnelle de démontrer au monde entier qu'elle est capable d'organiser un événement de portée planétaire. Une chance formidable de réapprendre à travailler sous la pression du temps, de faire découvrir au monde entier notre culture – ou plutôt nos quatre cultures! – notre sens de l'accueil, notre mode de vie.

Une chose est claire: jusqu'au 19 juin 1999, il nous reste encore 50 000 problèmes à résoudre. Des difficultés auxquelles s'ajouteraient 100 000 autres, durant les sept années précédant l'événement. Mais rien n'est insurmontable, lorsqu'on a la volonté de réussir! A nous de saisir cette chance unique! A nous de nous atteler à la tâche avec courage et conviction!

Jusqu'à présent, la flamme de l'espoir a déjà embrasé le Valais, le Conseil fédéral, le Parlement, les milieux de l'économie et le cœur des sportifs. Après la remise du dossier de candidature au CIO, le 31 août dernier, la Commission d'évaluation du CIO s'est rendue en Valais où elle a séjourné du 10 au 14 octobre. Les échos obtenus jusqu'ici sont bons, mais l'enthousiasme de la population doit être clairement perceptible d'ici au mois de mai 1999. Il faut donc tout faire dans ce sens: informer, démontrer l'enjeu, convaincre, bref

faire passer le message. Aidez-nous!

A Séoul, nous ne serons pas seuls en lice. Cinq autres candidatures sérieuses sont proposées. La candidature Sion 2006 est solide, mais c'est à nous de prouver nos capacités de persuader. Ce projet nous concerne tous, à nous de montrer que nous croyons en lui. **m**

vent être prises en considération dans la conception du projet:  
**Participants:** 100 jeunes Suisses + 400 jeunes étrangers  
**Durée:** 14 jours (parallèlement aux JO)  
**Lieu:** Champéry

Il ne nous reste donc plus qu'à participer et à nous envoyer vos projets, propositions et scénarios d'ici au 31 mars 1999, à l'adresse suivante:  
EFSM, «La jeunesse suisse se mobilise pour Sion 2006», 2532 Macolin.

## Conditions de participation

Le projet devra être le fruit des réflexions d'une équipe où les moniteurs auront joué le rôle de conseillers. La description du projet, d'une longueur maximale de 4 pages A4, devra être accessible à tous, même aux non initiés. Dessins, photos et illustrations pourront venir agrémenter le texte.

Les diverses informations concernant le club, la direction du projet et les participants (nom, prénom, âge et adresse) seront mentionnées sur une feuille à part.

## Renseignements

Daniel Steiner, AOS,  
Case postale 202, 3000 Berne 32,  
fax 031/352 33 80  
Barbara Boucherin, J+S, EFSM,  
2532 Macolin, fax 032/327 63 56

## Jury et remise des prix

Un jury, composé de personnalités du monde sportif, décernera les prix aux vainqueurs dans le cadre d'une conférence de presse organisée pour Sion 2006.

## Prix (à retirer en 1999)

- 1 camp d'entraînement d'une semaine au Valais (au maximum 15 personnes)
- 1 camp d'entraînement d'une semaine à Tenero (au maximum 15 personnes)
- 1 week-end d'entraînement au Valais (3 jours, au maximum 15 personnes)
- 1 bon d'équipement d'une valeur de 2500 francs
- Des casquettes, des écharpes et des couteaux portant le logo de Sion 2006 (au maximum 15 de chaque)
- Des entrées au «Superzehnkampf 1999» (2 × 15 personnes maximum)

Le concours est organisé sous le patronage du comité de candidature Sion 2006 Switzerland et de J+S.

**m**



**Sion 2006**  
switzerland candidate

# De l'Ecole de sport à l'Office fédéral du sport

Heinz Keller

L'Ecole fédérale de sport de Macolin (EFSM) a été fondée le 3 mars 1944, suite à une décision intelligente et courageuse du Conseil fédéral. C'est ainsi qu'un magnifique centre national de formation pour le sport, fruit du travail opiniâtre de quelques convaincus et résultat de l'évolution de la société et du sport, a pu voir le jour.

Depuis, le monde a changé – le sport également. En 55 ans, ce dernier a grandi : il est devenu plus important, plus varié, plus complexe, plus compliqué, plus contraignant et moins facile à saisir. Ses relations avec le tourisme, l'économie, les médias, et l'argent ont régulièrement donné de nouvelles idées quant à la manière de l'utiliser.

A l'aube des années 80, bien qu'étant officiellement encore une école, l'EFSM a commencé à exercer *de facto* les tâches d'un office fédéral. C'est ainsi qu'elle fut amenée à traiter des conventions internationales à ratifier et à signer, à gérer des conflits d'intérêt d'ordre général suscités par le sport, à affronter des problèmes récurrents de financement ou encore à assumer le suivi exigé par l'organisation de grandes manifestations sportives en Suisse. Ces dernières années, il a bien fallu se rendre à l'évidence : sur le plan national, il manquait un partenaire aux



ESSM Eidgenössische Sportschule Magglingen  
Ecole fédérale de sport de Macolin  
SFSM Scuola federale dello sport di Macolin  
Scola federala da sport Magglingen

compétences clairement définies dans le domaine du sport public.

Depuis 1993, quatre interventions parlementaires (Wyss, Schoch, Büttiker, Comby) ont demandé la création d'un Office fédéral du sport. Le Conseil fédéral a accepté d'examiner la question dans le cadre de la réforme prévue du gouvernement et de l'administration (LOGA). Cette intention s'est concrétisée lors de la deuxième phase de la mise en œuvre de la LOGA : le 18 novembre 1998, le Conseil fédéral a décidé de transformer l'EFSM en Office fédéral du sport, en exigeant toutefois que ce changement n'entraîne ni frais ni besoins en personnel supplémentaires. Assurément, c'est un grand pas qui a été franchi pour le sport suisse. En l'espace de quelques mois, il a reçu un véritable visage politique : d'abord en figurant dans le nom d'un département fédéral, ensuite avec la création d'un office fédéral, et ceci grâce à l'engagement infatigable du chef du département.

L'Office fédéral du sport a de nombreuses tâches à assumer, dont certaines sont urgentes. Mentionnons, entre autres : les travaux liés à la candidature de Sion 2006, la conception des installations sportives d'importance nationale, la problématique du dopage, la promotion de la santé par le sport au niveau national, la mise en réseau des hautes écoles assurant la formation des étudiants dans le domaine du sport ou encore le réexamen de J+S. Dans la perspective des travaux à venir, il sera très important que l'Office fédéral du sport définitivement clairement la notion de «sport», afin de pouvoir développer ses activités, nombreuses et variées, en conséquence. m

## ASEP

# Ne pas renoncer au mouvement, au jeu et au sport



## L'ASEP sur Internet

Vous serez informés 24 heures sur 24 sur tout ce qui concerne l'ASEP et les associations qui lui sont affiliées, en consultant Internet à l'adresse suivante :

<http://www.svss.ch>

Les personnes intéressées trouveront également toutes les offres de perfectionnement proposées par l'ASEP, et elles pourront s'inscrire directement aux cours par Internet. Une autre ligne permettra bientôt de passer directement ses commandes aux éditions de l'ASEP via Internet.

Janina Sakobielski

«L'heure est venue de passer à l'action!» : c'est sous ce titre que l'Association suisse d'éducation physique à l'école (ASEP) a présenté sa nouvelle stratégie globale dans la revue «Education physique à l'école» (n°3/98, p. 36 ss.). En tant qu'association professionnelle, l'ASEP entend réagir à diverses tendances qui se profilent actuellement, comme le profond bouleversement qui touche l'école et l'enseignement de l'éducation physique à l'école, mais aussi la suppression insidieuse des leçons d'éducation physique et de sport dans certains cantons suisses.

L'ASEP veut faire en sorte, par l'application de mesures concrètes, que le mouvement, le jeu et le sport soient considérés comme des

éléments indispensables, non seulement à notre éducation scolaire, mais aussi à notre quotidien. Sa stratégie vise, dans une première phase, à propager auprès de tous les enseignants une nouvelle approche scolaire et professionnelle ; son objectif consiste, entre autres, à familiariser les jeunes avec les connaissances et le savoir-faire propres à un style de vie lié à la culture du mouvement. Dans la seconde phase, elle s'engagera activement en faveur du maintien par l'Etat d'un nombre d'heures minimum d'enseignement du sport, du jeu et de l'éducation physique dans les écoles. Dans la troisième phase, il s'agira de se mobiliser pour garantir la concrétisation rapide des objectifs formulés. Entre-temps, Joachim Laumann, nouveau membre du comité central, s'est énormément investi, notamment en recherchant de nouveaux partenaires, pour mettre en œuvre la réalisation et l'application de cette nouvelle stratégie globale. A suivre... m

## Arène sportive de Klosters

# La coresponsabilité, un mot magique?

Quelque 37 moniteurs et monitrices, parmi lesquels des cadres des fédérations, ont participé à l'Arène sportive de Klosters, consacrée cette année au thème du «Club sportif adapté aux jeunes». Ils ont surtout débattu de la question des responsabilités à confier aux jeunes dans le cadre du club.



*Texte et photos: Hans Altorfer*

L'association sportive a toujours été un excellent terrain d'apprentissage social et il apparaît important de développer encore cet aspect. Pour un jeune, le fait d'assumer et de réaliser certaines tâches utiles à la communauté constitue à la fois une expérience positive et une prise de conscience sociale. Mais il est vain de souhaiter une jeunesse qui s'engage si on ne lui donne pas l'occasion d'assumer des responsabilités.

### Le paysage sportif a changé

Comme le dit Max Stierlin, sociologue et tête

pensante du réexamen de Jeunesse + Sport, actuellement préparé par un groupe de projet sous le nom de «J+S 2000», «le paysage sportif s'est modifié...»

les jeunes pratiquent maintenant plusieurs disciplines sportives en même temps. L'apparition d'une multitude de disciplines sportives, toujours plus variées, a entraîné l'éclatement, toujours plus marqué, des groupes d'utilisateurs. Le nombre des jeunes âgés de 10 à 20 ans, qui est actuellement de 910 000, passera à un million en 2006.»

### J+S définit la direction

Les solutions qui seront adoptées pour J+S dès l'année 2000 détermineront concrètement le travail auprès des jeunes au sein des clubs. Les discussions menées lors de l'Arène sportive se sont donc fondées sur la «Conception du sport selon J+S», dont le dernier paragraphe stipule que «le sport réclame que les jeunes assument une part de responsabilité pour leurs actes, pour la poursuite d'un objectif commun et pour le bon fonctionnement de la communauté sportive».

Les discussions menées au sein des groupes ont débouché sur une pléthore d'idées concrètes et de conseils pour amener les jeunes à collaborer dans différents domaines, tels que l'identité visuelle, les manifestations, l'administration et l'entraîne-

ment. Les participants ont même élaboré un dépliant qui résume les conclusions essentielles des débats.

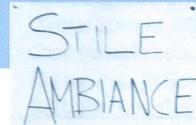
### Comment continuer?

Reste la question de l'application. L'autonomie est un principe qui s'apprend, et c'est pourquoi il serait faux de prétendre immédiatement à la perfection. La direction du projet «J+S 2000» prévoit d'établir une convention avec les clubs dans le but de mettre en place des structures qui donneront un véritable droit de parole aux jeunes.

Un «coach d'équipe» pourrait veiller à l'efficacité des prestations proposées par les clubs, tandis qu'une formation d'aide-moniteur préparerait les jeunes, avant qu'ils suivent les cours de moniteurs, à assumer diverses responsabilités (partielles) adaptées à leur âge. m



L'Arène sportive de Klosters est un forum parrainé par la Société du Sport-Toto. Il est organisé, en alternance, par l'EFMS et l'AOS et a pour objectif de réunir des responsables des clubs et des fédérations activement engagés afin de discuter de questions d'actualité ayant trait au sport.



Les discussions en groupes ont débouché sur une pléthore d'idées concrètes et de conseils.





† Arnold Kaech 1914–1998

## Le premier directeur de l'EFGS

Hans Altorfer

**A** la fin du mois de novembre 1998, Arnold Kaech, un «homme du sport» comme on avait coutume de le définir, s'est éteint à l'âge de 84 ans. En 1947, il était devenu le premier directeur officiel de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (EFGS), fondée trois ans auparavant à Macolin. Il ne s'était pas porté candidat à ce poste: on est allé le chercher en Suède, où il occupait la fonction d'attaché militaire. Certes, ce diplomate de 37 ans était sportif, mais il ne faisait pas partie du séraïl; ce n'était pas davantage un pédagogue et il n'avait jamais occupé le devant de la scène sportive suisse. Il avait participé à des Jeux olympiques – en temps que membre de la patrouille militaire –, était devenu champion du monde de sport universitaire et avait dirigé à l'âge de 24 ans seulement l'équipe suisse de ski nordique aux Championnats du monde

de Lahti. Mais, ensuite, il avait embrassé la carrière de diplomate et avait séjourné pendant de longues périodes à l'étranger. L'autorité qui l'avait nommé et Kaech lui-même démontrèrent un rare courage en la circonstance.

Car la tâche qui l'attendait était loin d'être facile. «L'âge de la pierre»: c'est en ses termes qu'il résuma les débuts de l'EFGS dans son allocution tenue lors du jubilé de l'institution en 1994. Il fallait construire de toutes pièces l'Ecole de sport, lui donner un profil et organiser son bon fonctionnement. Ce fut une grande chance pour cette institution, jeune, dynamique et ambitieuse, que d'être dirigée par Kaech et de pouvoir ainsi bénéficier de son sens de l'analyse, aiguisé par sa formation de juriste, de son

habileté de diplomate, affinée par son activité professionnelle et de son sens du fair-play, fruit de sa carrière sportive. Bref, il était l'homme de la situation.

En plus, Arnold Kaech possédait une plume talentueuse, qui cristallisait sa pensée en des formules limpides et percutantes. Les articles qu'il rédigea dans le journal de l'institution, puis ses billets dans les colonnes du «Sport» étaient unanimement appréciés.

Arnold Kaech dirigea l'EFGS jusqu'en 1957. L'Ecole avait grandi, s'était forgée une réputation flatteuse et ses bases étaient consolidées. La nomination d'Arnold Kaech à la tête de la direction de l'administration militaire fut de nouveau une grande chance pour l'Ecole de sport de Macolin. Il lui avait donné un visage, elle lui tenait à cœur et il n'hésita jamais à la soutenir chaque fois qu'il le put. Et ce n'est pas sa retraite de la vie active qui le poussa à tourner le dos au monde du sport, puis qu'il devint membre du comité exécutif du Comité olympique suisse.

m



Walter Bucher

## Un record qui suscite la fierté

Uwe Pühse

**E**tait-ce un hasard? Quoi qu'il en fût, il est tombé à point! Cette année, la Suisse était l'hôte d'honneur de la Foire du livre de Francfort et, dans le même temps, un auteur et éditeur suisse est entré dans l'histoire de l'édition sportive en atteignant le demi-million d'exemplaires vendus: Walter Bucher et sa série des 1000 exercices et jeux qui complétera plus de 20 titres depuis sa création en 1960 jusqu'à aujourd'hui. Et ce n'est pas fini! Mentionnons, parmi les ouvrages en préparation: le football pour les jeunes, l'apprentissage en

m

Arturo Hotz

## Distinction décernée par l'AOS

Heinz Keller

**L**e CIO encourage les comités olympiques nationaux à récompenser les personnalités qui se sont engagées en faveur de l'éthique dans le sport. Arturo Hotz a reçu une telle distinction dans le cadre de l'assemblée du Parlement du sport qui s'est tenue en novembre 1998. Si l'orateur a relevé en particulier les qualités d'«Erziehung zu mehr Fair-Play», un ouvrage en allemand, précieux sur le plan pratique, fruit de la collaboration entre Arturo Hotz et Dorothea Luther, il ne s'est pas attendu à une telle distinction pour «Handeln im Sport in ethischer Verantwortung», un classique du genre publié en 1995 et qui gagne à être lu (en allemand, avec certains textes en français).

Arturo Hotz prit ensuite la parole et remercia l'AOS avant de mettre l'aréopage en garde contre la dépendance grandissante du sport: selon lui, l'éthique est une attitude qui a pour but fondamental la dignité humaine et ne peut être subordonnée à une idée de profit. Félicitations, Arturo!

